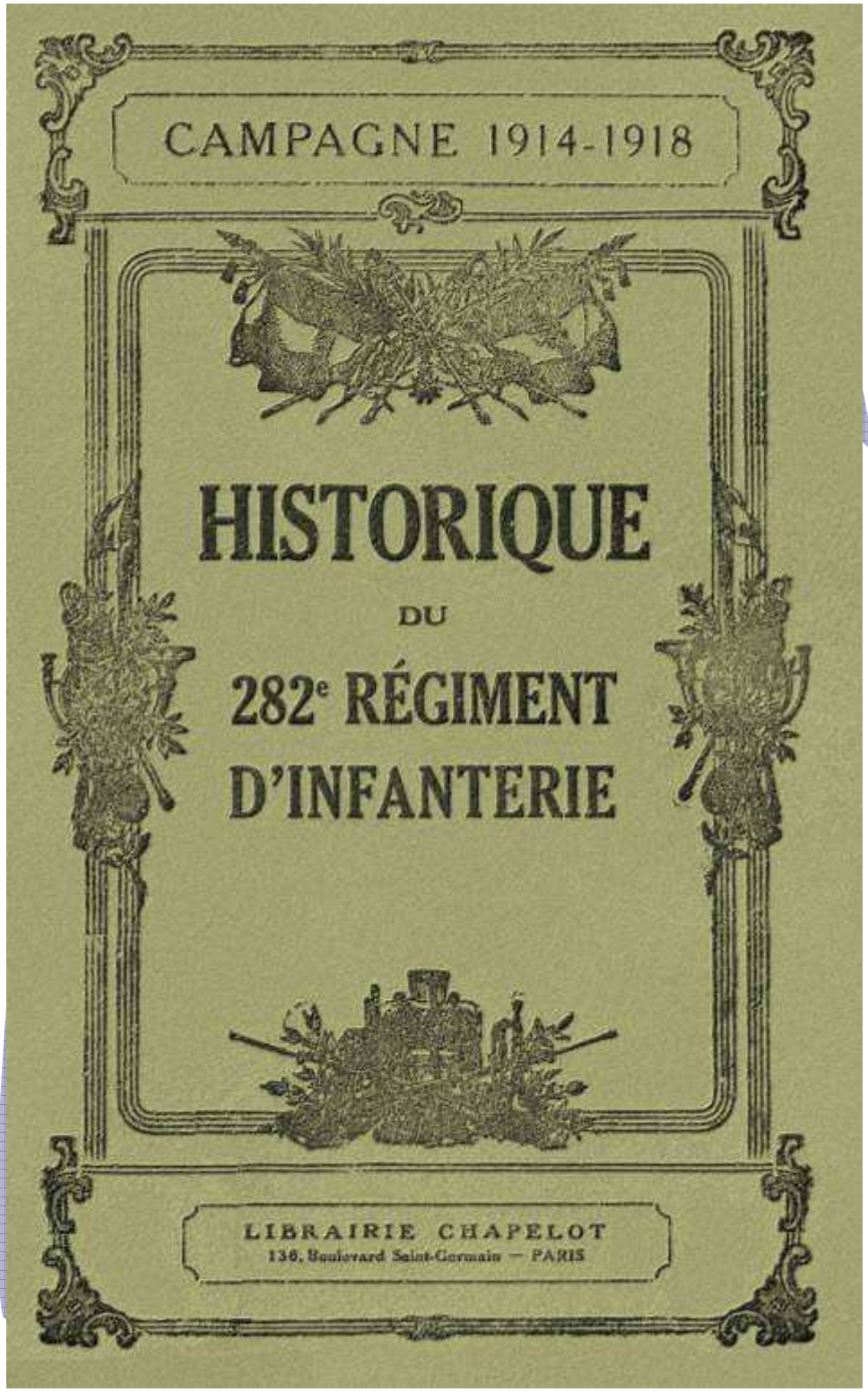
Historique du 282e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Titre : **282e REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **LIBRAIRIE CHAPELOT** **PARIS**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2012**

Ancestramil

Historique du 282e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2012



Historique du 282e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2012

CAMPAGNE 1914 – 1918

———•———

HISTORIQUE

DU

282e RÉGIMENT

D'INFANTERIE



Ancestramil

LIBRAIRIE CHAPELOT
PARIS

Historique du 282e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2012

HISTORIQUE

DU

282e RÉGIMENT D'INFANTERIE

○◊○ ○◊○

4 AOUT 1914 = 1er Juin 1916

○◊○

Mobilisé du 4 au 8 août 1914, le 282e quitte Montargis le 9 août en deux échelons et débarque à Saint-Mihiel, le 6e bataillon dans la nuit du 10**,** l'état-major et le 5e bataillon **le 11,** à 2 heures.
Le régiment, commandé par le lieutenant-colonel **COURTIN**, forme, avec le 204e et le 289e, la 109e brigade de la 55e division.
Les 55e et 56e divisions forment un groupe aux ordres du général de LAMAZE.
Il cantonne à Buxerulles et Woinville et se couvre par des avant-postes sur la ligne des Hauts-de-Meuse qu'il met en état de défense.
Le 16 août, la 55e division se porte en avant dans la région Lamarche, Pannes, Nonsard, Heudicourt. Le 282e prend les avant-postes en avant de Pannes, en liaison à droite avec la 110e brigade, à gauche avec le 204e.
Les avant-postes ennemis sont signalés sur la ligne Doncourt-Tronville-les Baraques.
Le 18 août, la brigade se porte en avant sur le front Dampvitoux-Charey-ferme Montplaisir. Le 282e, en réserve, a un bataillon à Beney, l'autre à Xammes.
L'ennemi ayant menacé Pont-à-Mousson, le 6e bataillon est déplacé le 23 au sud du bois d'Heiches à la disposition de la 110e brigade, et deux compagnies du 5e bataillon sont portées à Jaulny.
Le 25 août, la division se porte vers le Nord, en direction de Conflans. Le 6e bataillon passe le Longeau au sud-ouest de Friauville et prend position dans le bois situé au nord-ouest de cette localité ; il reçoit quelques coups de canon au passage du ruisseau. Le 5e bataillon se déploie face à l'est, mais ne peut atteindre l'Yron.
La division ayant reçu l'ordre de se replier, le 5e bataillon se porte sur Brainville, le 6e bataillon sur Dompierre. Le soir, le régiment se rassemble au sud d'Hannonville, où il bivouaque.
Le mouvement continue le lendemain en direction de Saint-Mihiel, où le régiment cantonne le 27.
Embarqué le 28 à 0 h.15, le régiment débarque le même jour dans la Somme, à Laboissière, et cantonne à Laucourt.
Le groupe de **LAMAZE** est rattaché à la 6e Armée, qui est groupée dans la région de Montdidier et a pour mission de menacer le flanc des armées ennemies. Le **30**, la brigade est engagée au nord de Marquivillers, le 282e en réserve. Après une lutte d'artillerie assez violente, elle se retire sur Donfront et Godenvillers, où elle cantonne.

L'armée voisine ayant continué sa marche de repli, la 6e Armée est obligée de suivre le mouvement ; elle se retire sur les hauteurs de Clermont.
Le 31 août, le 282e se porte, par Maignelet, Ravenel, Erquivillers, sur Neuilly et Cambronne, où il cantonne.
Le 1er septembre, il travaille à la mise en état de la défense du secteur Planchardon ; il cantonne le soir à Breuil-le-Sec.
Le lendemain, le mouvement de retraite est repris, le 282e est arrière-garde de la brigade, qui suit l'itinéraire Lenicourt, Rantigny, Creil. Le pont de l'Oise est détruit sitôt le passage des derniers éléments. Le soir, le régiment cantonne à Lamorlaye et détache des avant-postes.
La 6e Armée est affectée à la défense du camp retranché de Paris, secteur nord-est. Le 3 septembre, la division est rassemblée à Choisy-aux-Bœufs, où elle bivouaque.
Le lendemain, elle se porte vers l'Est ; le régiment cantonne à Mauregard.
Le 5, il se porte sur Vinantes par Le Mesnil, Amelot, Thieux et Nantouillet ; on entend le canon dans la direction de l'Est : c'est la bataille de la Marne qui commence.
Le régiment reçoit l'ordre de soutenir la 110e brigade engagée à Iverny. Le 5e bataillon se porte dans la direction de l'Est. Il est bientôt pris en écharpe par des mitrailleuses ennemies postées à la sortie de Penchard. Les premiers hommes tombent. Le 6e bataillon, en deuxième ligne, détache des fractions pour faire face à cette menace et le mouvement en avant est repris.
En fin de combat, le régiment occupe la lisière est d'Iverny et le chemin d'Iverny à Villeroy ; il bivouaque sur ses positions.
Le 6 septembre, l'offensive est reprise ; le 282e couvre la droite de la brigade, qui marche dans la direction de Barcy, Gué-à-Tresme. Le 5e bataillon, en tête, reçoit les premiers coups de feu, au nord de Montigny. Les compagnies progressent vers la cote 115, malgré le feu de l'infanterie et de l'artillerie lourde ennemies.
L'assaut est donné avec un entrain remarquable au son des clairons, mais les compagnies de tête viennent se heurter à un talus très élevé couronné par des mitrailleuses. En quelques instants, 4 officiers et 300 hommes restent sur le terrain. Après deux nouvelles tentatives d'attaque, le régiment se replie à la tombée de la nuit et bivouaque aux abords de Monthyon, où il se reconstitue.
La brigade se rassemble le 7 à l'ouest de Monthyon ; le régiment bivouaque à la ferme Saint-Michel, au sud du village.
Le 8 septembre, l'ennemi se retire ; le mouvement en avant est repris, mais la brigade est arrêtée sur la rive droite de la Thérouanne par le tir de l'artillerie lourde. Le régiment subit des pertes sensibles ; un bataillon parvient cependant à gagner la cote 124, qui domine Etrepilly. Le régiment bivouaque à l'est de la ferme Saint-Gobert et organise la position La Râperie - cote 124.
Le lendemain, il est de nouveau soumis à un bombardement d'artillerie lourde.
Le 10, l'offensive est reprise ; la brigade se porte sur Rouvres par Etrepilly, Trocy, Rozoy-en-Multien. Vingt-cinq prisonniers sont faits dans ce dernier village. Le soir, le régiment bivouaque aux abords de Rouvres.
La marche en avant continue les jours suivants, par Antheuil, ferme Bourg-Fontaine, Dampleux.
Le régiment cantonne successivement le 11 à Dampleux, le 12 à Chaudun, le 13 à Vauxbuin.
Le 14 septembre, la division franchit l'Aisne à Soissons ; le régiment, en réserve, met en état de défense la Verrerie de Vauxrot.
Le 15, les 19e et 20e compagnies sont envoyées en reconnaissance dans la direction de la cote 129, elles sont bientôt arrêtées par le tir de mitrailleuses ; le capitaine **GUILLOTEAU** est tué, 26 hommes tués ou blessés.
Le 17 septembre, le régiment reçoit l'ordre d'enlever la cote 129, appuyé à droite par le 289e qui doit

s'emparer de la partie du village de Cuffies encore occupée par l'ennemi.
Le régiment atteint son objectif et arrive à 100 mètres des retranchements ennemis, mais, par suite du recul du régiment voisin, il est obligé d'abandonner les positions conquises et de revenir à la Verrerie.
Le lendemain, l'attaque est reprise, mais l'ennemi s'est renforcé et le régiment ne peut déboucher du parc.
Le 19, le régiment quitte la Verrerie et va cantonner sur la rive gauche, à Soissons et Vauxbuin. Les jours suivants, il travaille à la mise en défense de la Montagne de Paris.
L'ennemi paraissant glisser vers l'Ouest, la 23e division reçoit l'ordre d'attaquer sur la rive droite de l'Aisne. Le 282e régiment d'infanterie est en réserve et cantonne à Ambleny.
Les jours suivants sont employés à organiser une ligne de repli sur le front Ressons-Montois. Le 28, le régiment repasse l'Aisne pour relever le 246e, le 5e bataillon en ligne à Cuffies,l'autre à la Verrerie.
Le 30, le régiment reçoit l'ordre d'attaquer sur le front de Cuffies, en liaison avec le 289e ; une compagnie (21e) progresse jusqu'au petit bois à l'est de Cuffies mais, le soir, le terrain gagné doit être abandonné, la droite n'ayant pu progresser.
Dans la journée du 4 octobre, des reconnaissances parviennent dans le village de Cuffies et sur la croupe au nord-est, sans rencontrer l'ennemi ; le soir, ces deux points sont réoccupés.
Une attaque est décidée pour le lendemain, le 5e bataillon a comme objectif le village de Cuffies, puis la croupe au nord-est ; le 6e bataillon, le Mont de Cuffies. A 18 heures, le village et le Mont de Cuffies sont atteints, mais l'ennemi ayant réoccupé le village et le 6e bataillon étant soumis à un violent bombardement, les positions de départ sont reprises.
Le 7 octobre, le régiment, relevé par le 231e, va cantonner à Villeneuve, Belleu, Vauxbuin. Les jours suivants, il travaille à l'organisation du secteur compris entre le confluent de la Crise et le chemin de Venizel à Billy.
Le 13, le régiment relève le 231e en première ligne, dans le secteur de l'Aisne, à la Montagne-Neuve.
Relève le 17 et cantonnement à Villeneuve, Belleu et Vauxbuin jusqu'au 20 inclus.
Du 21 au 24 inclus, service aux tranchées.
Du 25 au 28, repos, mêmes cantonnements que ci-dessus.
Du 29 octobre au 1er novembre, service aux tranchées.
Pendant cette période, le régiment parvient à occuper le bois au sud-ouest de Cuffies, ainsi que le bois au nord du cimetière.
Du 2 au 5 novembre, cantonnements.
Du 6 au 9 novembre, service aux tranchées.
Les 10 et 11, cantonnements.
Pour faciliter l'attaque du 7e corps dans la région de Nouvron, la division a reçu l'ordre d'attaquer sur son front avec objectif principal, la ferme de Sous-Perrières.
Le 12 novembre, le 5e bataillon se porte de Vauxbuin sur Crouy et reçoit comme objectif le bois au sud-ouest de la ferme de Sous-Perrières.
Les 17e et 20e compagnies, qui sont en première ligne, sont accueillies par un feu violent d'infanterie et d'artillerie. Le commandant de la 17e compagnie est blessé.
La 20e parvient à progresser quelque peu, mais ne peut atteindre son objectif. Pendant la nuit, le terrain conquis est organisé ; le bataillon est relevé le 13 au soir et reprend son cantonnement.
Du 15 au 18, service aux tranchées ; du 19 au 22, cantonnements, et ainsi de suite jusqu'au 25 décembre, avec une alternance de quatre jours en ligne et quatre jours au cantonnement.

Le 25 décembre, le régiment prend le service dans le sous-secteur de gauche ; le 28, il est relevé et occupe ses cantonnements habituels.
Le 1er janvier 1915, dans la nuit, le régiment relève le 289e en secteur.
Le 8 et le 9, la 45e division d'infanterie attaque la cote 132 et enlève quatre lignes successives de tranchées dans la direction de Terny. Les fractions du 282e (21e compagnie et mitrailleuses Hotchkiss) appuient l'attaque par leurs feux. Une compagnie du 276e vient renforcer la 21e ; le soir un peloton de la 21e compagnie est remplacé par la 24e.
Le 11 dans l'après-midi, une violente canonnade, dirigée sur la croupe 138 et le bois à l'ouest du ravin de Cuffies, semble être le prélude d'une contre-attaque ennemie.
Le 2e peloton de la 21e compagnie est relevé par la 6e compagnie du 124e régiment d'infanterie territoriale.
Le 12 janvier 1915, la contre-attaque ennemie se déclenche ; le 282e occupe les lignes de l'Aisne, du bois de la croupe 138 jusqu'au ravin nord de la Montagne-Neuve.
Le 5e bataillon à gauche de Vauxrot-Cuffies (de la gauche à la droite 20e, 17e, 19e compagnies, 7e compagnie du 124e régiment d'infanterie territoriale. En seconde ligne 18e, et, sur la pente sud-ouest de la croupe 138, une section de mitrailleuses).
A droite, le 6e bataillon, sur le plateau 138 jusqu'au ravin nord de la Montagne-Neuve, dans l'ordre : 22e, 23e compagnies, 6e du 124e territorial, 24e, la 21e en réserve à la carrière. A gauche de la 22e, une section de mitrailleuses avec un canon de 37. A la droite, une section Hotchkiss et à droite du régiment des fractions du 276e.
L'action commence à 11 heures par une fusillade dirigée sur la 24e venant du nord et du nord-est.
Les fractions du 276e se replient sur la lisière du bois et la droite du régiment se trouve bientôt découverte. Deux sections de la 28e sont envoyées pour tenir les lisières du bois face à Terny.
Vers 12 heures, une compagnie allemande, accompagnée d'une mitrailleuse, s'est avancée sur la route de Terny et fait face à la lisière du bois. En même temps, une troupe de plus d'une compagnie s'avance sur plusieurs lignes de tirailleurs dans la zone comprise entre cette route et le bois de la Montagne-Neuve, et une troisième compagnie à la même hauteur et longeant la route.
Les défenseurs du bois sont soumis aux feux d'infanterie et de mitrailleuses et au tir de l'artillerie de 77 et 105, venant des directions nord-ouest et nord-est. Les pièces de la section de mitrailleuses Hotchkiss, enrayées par suite d'un tir intense et prolongé, sont reportées en arrière. Son chef, 1'adjudant-chef **PHILIPPOT**, lutte jusqu'à la dernière extrémité ; blessé grièvement, il tombe aux mains de l'ennemi.
A 12 h.10, le lieutenant-colonel donne l'ordre au 6e bataillon de faire une contre-attaque sur le flanc droit de l'ennemi. Les deux dernières sections de la 21e, envoyées à cet effet, sont employées à soutenir la 24e, trop pressée par l'ennemi.
A 11 h.15, l'officier envoyé en liaison à droite rend compte que notre droite est débordée et que nos troupes en sont réduites à défendre la lisière du bois au nord de la Maison de Chizelle.
Ordre est donné au 5e bataillon de prélever une section sur chacune de ses compagnies, de les réunir au Château Saint-Louis avec la section de pionniers dans le but de former une troupe destinée à protéger le flanc droit du régiment et, vers 12 h.15, elles sont envoyées à la carrière, pour appuyer la contre-attaque.
Vers 12 h.30, les deux premières sections disponibles arrivent et sont établies l'une face au ravin de Cuffies pour tenir les tranchées abandonnées par la compagnie territoriale, l'autre face à la route de Terny.
Vers 14 heures, une troupe ennemie importante, dont l'effectif n'a pu être déterminé, quitte la route de Terny pour se diriger sur la pointe nord du bois et semble s'engager dans le ravin. Les fractions

qui se sont emparées de nos tranchées dominent le ravin et tirent sur notre gauche.
Notre feu ne paraît pas arrêter l'ennemi qui menace notre ligne de retraite ; les fractions les plus avancées reculent sur la tranchée dite des « Zouaves ». Deux nouvelles sections de renfort qui viennent d'arriver sont déployées pour renforcer cette ligne de tranchées. La 5e section, qui avait été envoyée par le 5e bataillon, a été employée par le général de brigade sur la route de Terny pour renforcer le 276e ; et cette section est avancée jusqu'à la barricade de cette route, où elle est restée jusqu'à 6 heures du matin.
L'ennemi attaque vigoureusement notre ligne, qui commence à fléchir et à se replier vers 16 heures sur la carrière.
La sonnerie de la charge coïncide avec l'arrivée d'une section du 204e et détermine une contre-attaque qui permet à nos troupes de repousser l'ennemi et de reprendre la tranchée des « Zouaves ».
Les unités, mélangées, sont groupées par secteurs.
La 2e section de mitrailleuses est établie face au Nord pour battre, si cela devenait nécessaire, le débouché sur le plateau 138.
Vers 14 heures, une section ennemie, venant du Nord de Cuffies s'est dirigée sur le bois nord du cimetière ; elle a tenté d'en forcer la défense, mais a été repoussée par le feu.
La nuit arrête l'élan ennemi, les unités mélangées sont regroupées.
Pendant ce temps, une attaque ennemie sur le cimetière de Cuffies était repoussée.
La journée du 13 est employée à la réorganisation des unités.
Dans la nuit du 13 au 14, le régiment repasse l'Aisne pour cantonner à Missy-aux-Bois.
Le 18, le régiment prend le service aux tranchées de Villeneuve-Saint-Germain. Le 31, il relève le 246e dans le secteur de la distillerie Saint-Paul.
Le 5 février, relève par le 246e, cantonnements à Vigneulles et Noyant.
Le 11, le régiment prend part à une revue passée par le général en chef.
Du 12 au 18, service aux tranchées dans le secteur de la distillerie Saint-Paul. Du 19 au 26, cantonnements à Vigneulles et Noyant.
Du 27 février au 23 mars, période de repos et d'instruction dans les cantonnements de La Neuville-Saint-Jean, Muret, Crouttes et Droisy.
Du 24 mars au 16 avril, service aux tranchées, dans le secteur Ciry-Sermoise.
Relevé le 17 avril, le régiment cantonne à Arcy-Sainte-Restitue, Beugny, Cramaille, Cramoiselle.

La 55e division est désignée pour être rattachée au 21e corps, qui opère en Artois, au nord d'Arras.
Le 9 mai, le régiment s'embarque à Longpont, et débarque le lendemain à Frévent.
Après avoir cantonné à Tincques, il se rapproche des lignes ; le 6e bataillon se rend aux abris Mathis et le 5e à la Faisanderie.
Depuis plusieurs jours, la 13e division poursuit ses efforts pour s'emparer du plateau de Notre-Dame-de-Lorette où les Allemands, installés depuis quatre mois, ont organisé des fortifications redoutables.
L'ennemi, peu à peu repoussé sur les pentes est du plateau, se défend pied à pied et bombarde sans interruption les positions conquises par nos troupes. Le terrain bouleversé par les obus est un véritable chaos.
Le 13 mai, le 5e bataillon se rassemble dans la tranchée des « Arabes », au sud-ouest de Notre-Dame-de-Lorette.
Il a pour mission de s'emparer du fortin de la Blanche-Voie (éperon sud-ouest de Notre-Dame-de-Lorette).

A 16 heures, le lieutenant-colonel part en tête du 5e bataillon qui va prendre sa position de départ en avant de nos lignes, au bois Roux.
L'attaque était prévue pour 17 h.30, mais deux hommes, seuls survivants d'une reconnaissance, rendent compte que le front est garni de nombreuses mitrailleuses. D'autre part, la préparation d'artillerie étant complètement insuffisante, l'attaque est remise au 14.
Le bataillon, sous une pluie pénétrante, organise le bois Roux, tandis que le 6e, réserve de division, occupe le plateau entre le Chemin creux de Souchez et le fortin d'Ablain.
Bien que la préparation d'artillerie soit encore très insuffisante, dans l'après-midi du 14, entraîné par le colonel, le 5e bataillon se précipite à l'assaut de la position ennemie, sous un feu terrible d'artillerie et de mousqueterie. La position ennemie est occupée, mais la 20e compagnie, à gauche, est arrêtée devant une tranchée allemande et séparée d'elle par une profonde déclivité.
Dans cette situation, le bataillon, soumis au tir des mitrailleuses, subit en peu de temps des pertes considérables.
Le lieutenant-colonel décide de profiter de l'effet de surprise obtenu pour pousser plus en avant et fait sonner la charge, mais les hommes, terrés sous le feu des mitrailleuses, ne sortent pas. Le lieutenant-colonel s'élance alors avec quelques hommes autour de lui et fait un bond en avant. Peu à peu, une vingtaine d'hommes le rejoignent, tandis que le commandant **BRUGIRARD** s'élance à son tour avec un petit groupe et dépasse sur la droite le lieutenant-colonel, ce qui lui permet de prendre d'enfilade le retranchement principal de l'ennemi.
A la tombée de la nuit, la ligne se renforce d'un grand nombre d'hommes, ce qui permet de s'organiser plus solidement.
Bientôt l'ennemi contre-attaque vigoureusement, mais, grâce aux deux sections de mitrailleuses, il est immédiatement repoussé.
Pendant le reste de la nuit, le terrain conquis est organisé sous une pluie de projectiles d'artillerie et de mitrailleuses.
L'élan a été tel qu'une section de la 17e compagnie, qui a dépassé d'environ 30 mètres la ligne occupée, restera trois jours accrochée au terrain dans des trous d'obus. De tous ces braves, il ne revient qu'un adjudant, un sergent et trois hommes.
Pendant ce temps, le 6e bataillon, soumis à un bombardement violent, éprouve des pertes sensibles ; à 19 h.30, il se porte dans la direction de l'éperon sud-est de Notre-Dame-de-Lorette et y creuse des tranchées.
Le 15 mai, à 2 heures, l'ennemi, débouchant en masses compactes de la Blanche-Voie, contre-attaque de nouveau les positions du 5e bataillon. Les deux sections de mitrailleuses, aux ordres de l'adjudant **JUVIGNY**, tirent sans discontinuer pendant 20 minutes. Les vagues d'assaut ennemies sont fauchées an fur et à mesure de leur arrivée.
Le sergent **BERTRAND**, qui servait lui-même une pièce, est mortellement atteint d'une balle dans la tête, l'adjudant **JUVIGNY** déplace son corps et prend immédiatement sa place pour continuer le feu.
La contre-attaque était brisée et laissait 800 cadavres environ sur le terrain.
Pendant la journée, le 5e bataillon perfectionne l'organisation de la position qui domine et prend d'enfilade les tranchées allemandes.
Une nouvelle attaque des positions ennemies, prévue pour le 17 à 13 heures, ne peut déboucher en raison des défenses accessoires dans lesquelles l'artillerie n'a pu créer de passages.
A 21 heures, les 23e et 24e compagnies repoussent une tentative de contre-attaque allemande, sur la position occupée par le 6e bataillon.
Le 19 mai, le régiment, épuisé, est relevé, sauf les 22e et 24e compagnies, et mis en réserve à la

Maison Forestière.
Le lendemain, un bataillon du 289e, aux ordres du lieutenant-colonel LARGILLIER. enlève la Blanche-Voie ; grâce au terrain conquis et organisé par le 282e, l'opération s'exécute avec peu de pertes.
Les 22e et 24e compagnies sont relevées à leur tour dans la journée du 22.
Dans la journée du 26, le régiment relève des éléments du 289e et du 109e, dans la région au sud de Notre-Dame-de-Lorette. Il consolide la position sous un bombardement violent.
Le colonel demande à participer à l'attaque préparée par la 70e division sur Ablain-Saint-Nazaire.
Une reconnaissance, envoyée le 28 à 20 heures, est accueillie par une vive fusillade.
La 22e compagnie construit des tranchées de départ le long des haies qui se trouvent sur les pentes sud-est de Notre-Dame-de-Lorette.
Le 29, le village d'Ablain-Saint-Nazaire est enlevé.
Le 30 à 5 h.30, les 19e et 20e compagnies attaquent l'emplacement de la sucrerie de Souchez. La préparation d'artillerie n'ayant produit aucun effet sur les défenses accessoires, elles ne peuvent progresser que de quelques mètres. Elles s'accrochent au terrain et construisent dans la nuit une parallèle bientôt réunie à la tranchée de départ.
Dans la nuit, le 5e bataillon est relevé par un bataillon du 289e et se porte dans la tranchée de repli, sauf la 19e compagnie.
Le 1er juin, le bataillon du 289e renouvelle la tentative avec l'appui des 19e et 21e compagnies du 282e. Cette attaque manquant de préparation, ne peut déboucher.
Dans la nuit du 1er au 2, les 19e et 21e compagnies sont remplacées par les 23e et 24e, qui travaillent sous un violent bombardement.
Le 6e bataillon, relevé dans la nuit du 2 au 3, va cantonner à Coupigny, puis à Bajus.
Le 5e bataillon lui succède le 4 juin à Coupigny, puis cantonne à La Comté.
La période de repos dure jusqu'au 15 juin, date à laquelle le régiment se rend à Grand-Servins, puis au bivouac sur la chaussée Brunehaut.
Le 18, le régiment vient occuper, dans le secteur de la 77e division, le sous-secteur nord, depuis le château de Carleul jusqu'au cimetière de Souchez. La première ligne occupe la route de Béthune.
Le terrain est complètement bouleversé ; malgré le bombardement continu, on cherche à améliorer l'organisation, qui est des plus sommaires.
A l'extrême droite, la 21e compagnie, qui occupe les abords du cimetière de Souchez, est dans une situation particulièrement pénible. Elle est prise d'enfilade par l'ennemi qui occupe le Cabaret Rouge ; faute de boyau, il est impossible d'évacuer les blessés et d'assurer le ravitaillement.
Dès le 19 à 22 heures, la 17e compagnie tente une attaque sur l'îlot de maisons au sud de Souchez et sur le boyau de Bavière ; accueillie par une violente fusillade, elle gagne cependant quelque terrain et fait 3 prisonniers.
Le 21 juin, l'attaque est reprise. A 14 heures, sans préparation d'artillerie, les 17e et 18e compagnies tentent de sortir ; elles sont arrêtées par un feu des plus violents. Dans la nuit, elles sont relevées par les 19e et 20e compagnies.
Dans la nuit du 22, la 19e compagnie parvient à s'emparer d'un élément de tranchée au nord du boyau de Bavière, ce qui permet d'établir la liaison avec la 70e division d'infanterie. A 23 h.30, une contre-attaque allemande est repoussée.
Le régiment est relevé le 28 juin dans la nuit par le 97e régiment d'infanterie, et va cantonner à Béthonsart.
En raison du bombardement violent, la 21e compagnie ne peut être relevée que deux jours plus tard.
Pendant ce séjour en ligne, les pertes avaient été considérables ; la 21e avait perdu à elle seule 109

hommes.
Le 5 juillet, le régiment remonte en ligne pour quatre jours.
Il occupe le même secteur jusqu'au 23 septembre, par périodes de quatre ou cinq jours, alternant avec des périodes de repos de huit jours à Mingoval ou Béthonsart.

Pour faire diversion à l'attaque de Champagne, le 33e corps doit attaquer, le 25 septembre, les positions ennemies entre Vimy et Lens.
La 55e division a pour premier objectif la crête 119-140, entre la tranchée de Lubeck et le saillant de la Légion. Son deuxième objectif est la lisière sud du village de Givenchy. Le 282e, en deuxième ligne, est chargé de l'attaque de Givenchy.
Le 24 septembre, le régiment quitte Béthonsart et se porte en réserve de brigade ; le 6e bataillon en tête a deux compagnies à la parallèle Cardot, les deux autres à la route de Béthune. Deux compagnies du 5e bataillon prennent position à la parallèle de Carencv, les deux autres à la parallèle Dalila.
Le 25 septembre, à 2 heures, l'attaque se déclenche. Le 282e suit le mouvement du 204e et du 289e. Le 6e bataillon atteint la tranchée des Pylônes, le 5e la route de Béthune.
Mais les régiments de première ligne n'ayant pu enlever complètement leurs objectifs, le 282e reprend à 23 heures ses emplacements primitifs.
Le 26 à 21 heures, le régiment relève le 289e sur les positions conquises. Le 5e bataillon en première ligne, le 6e en réserve. On travaille à l'organisation du terrain.
Le 28 septembre au petit jour, une reconnaissance, conduite par le sous-lieutenant VACHER, constate que le saillant de l'Ersatz a été évacué par l'ennemi. Les compagnies de première ligne se portent en avant et occupent les emplacements abandonnés.
Ordre est donné d'attaquer à 13 h.30 la tranchée d'Odin.
L'assaut est donné par le 5e bataillon et deux compagnies du 6e. les deux autres compagnies du 6e restent en soutien dans la parallèle de départ. Après un parcours de 300 mètres, la progression est enrayée par un feu violent de mousqueterie et de mitrailleuses.
Le commandant **RUFFIER**, du 5e bataillon, est tué, le sous-lieutenant **VACHER** mortellement blessé. La fusillade s'étant ralentie, les compagnies repartent à l'assaut. Devant l'impétuosité de cette nouvelle attaque qui progresse rapidement, un grand nombre d'Allemands cessent la résistance, sortent de leurs tranchées et se rendent. Les troupes d'assaut prennent pied dans la tranchée d'Odin, bientôt rejointes par les deux compagnies de réserve du 6e bataillon. Plus de 200 prisonniers tombent entre nos mains.
Le régiment organise la position conquise.
Dans la matinée du 29, à 3 heures, le régiment subit le choc d'une contre-attaque menée avec acharnement par les troupes de la Garde. Un combat terrible se livre au fusil, à la grenade et à la baïonnette. Le colonel **LARGILLIER** est blessé, le commandant **COUDOUX**, du 6e bataillon, est tué ; il en est de même du lieutenant **MORIZOT-THIBAULT**, adjoint au colonel, et du commandant **PEILLET**, de la 21e compagnie ; beaucoup d'autres officiers sont blessés.
Pendant ce rude combat, notre avant-ligne de petits postes est obligée de se replier dans **la tranchée d'Odin**, où le régiment se maintient malgré de lourdes pertes. Les Allemands se retirent au petit jour.
Le régiment a conservé ses positions, qu'il continue à améliorer.
A 19 heures, il est relevé par le 204e et va cantonner à Camblain-l'Abbé.
Les pertes, du 25 au 29 septembre, s'élèvent à 69 tués, 146 blessés, 476 disparus, parmi lesquels 5

officiels tués, 8 officiers blessés, dont le colonel, et 9 disparus.
Le 1er octobre, le chef de bataillon **LACOUR**, bientôt promu lieutenant-colonel, prend le commandement du régiment..
Du 3 au 8 octobre, service aux tranchées ; le régiment, en soutien, occupe l'ancienne première ligne française et une partie de l'ancienne première ligne allemande conquise.
Du 10 au 17 octobre, période de repos. L'état-major et le 6e bataillon sont cantonnés à Mingoval, le 5e bataillon à Villers-Châtel.
Le 18, le régiment quitte ses cantonnements pour prendre le service aux tranchées, dans le sous-secteur de gauche ; les unités travaillent à l'organisation des positions conquises.
Le 21 octobre, à 16 heures, la 22e compagnie, en réserve, reçoit l'ordre de s'emparer d'un élément de tranchées reconnu la veille.
Trois sections partent à l'attaque brusquement, malgré un violent feu de mousqueterie et de grenades. L'adjudant-chef ALESSANDRI et quatre hommes réussissent à prendre pied dans la tranchée allemande. Une sape est aussitôt commencée reliant cet élément de tranchée à la parallèle Saint-Germain.
Le 22, continuation des travaux. Le capitaine MOREAU, commandant la 28e compagnie, est tué en allant reconnaître la sape conduisant à l'élément de tranchée conquis la veille.
A 18 heures, le 5e bataillon est relevé par le 6e.
A 21 heures, les Allemands attaquent à la grenade et sont repoussés.
Le 24 à 4 h.30, les Allemands renouvellent leur tentative de la veille et sont encore repoussés. Pendant toute la nuit, vive fusillade et lutte de grenade.
Le 26, à 18 heures, violente lutte de grenade.
A 19 heures, le régiment est relevé par le 246e et va cantonner à Mingoval et Villers-Châtel.
Les pertes subies depuis le 3 octobre s'élèvent à 13 tués, dont un officier, et 54 blessés.
Le 3 novembre, le régiment reprend le service aux tranchées dans le sous-secteur de droite ; le 6e bataillon en première ligne, le 5e en réserve. La relève est très dure, les boyaux et tranchées étant devenus presque impraticables en raison des pluies. Les jours suivants sont employés à la réfection du secteur.
Le 7, relève par le 204e, le 6e bataillon en position dans les anciennes premières lignes françaises, l'état-major et le 5e bataillon cantonnent à Villers-aux-Bois.
Du 11 au 19, cantonnement à Mingoval et Béthonsart.
Le 19, le régiment remonte aux tranchées, le 5e bataillon en première ligne, le 6e dans les tranchées de seconde ligne.
Le 22, relève, mêmes cantonnements que précédemment.
Dans les derniers jours de novembre, la 55e division d'infanterie est embarquée par voie ferrée à destination de la région de l'Aisne.
Le 282e s'embarque à Saint-Pol, le 25, et débarque le lendemain à Fismes. L'état-major et le 5e bataillon cantonnent à Magnaux, le 6e bataillon à Villette.
Le 26, l'état-major et le 6e bataillon s'installent à Ville-en-Tardenois, le 5e bataillon à Sarcy. Tout le mois de décembre est employé à des exercices et manœuvres de brigade et de division.
Du 7 janvier 1916 au 8 février, le régiment, cantonné à Prouilly et Pevy, travaille à l'organisation d'une deuxième ligne de défense.
Le 9 février, il relève le 33e régiment d'infanterie dans le secteur Choléra-Gernicourt, le 6e bataillon en première ligne, le 5e en réserve à Gernicourt et Bois-Blanc.
Le 10 mars, à 6 h.30, les Allemands déclenchent un violent bombardement sur le secteur et les secteurs voisins. Ce bombardement, qui dure toute la journée et une partie de la nuit, faisant

craindre une attaque, le régiment est alerté, mais aucune attaque ne se produit.
Le 17 mars, relève du 6e bataillon par le 5e.
Le 23, le 6e bataillon relève un bataillon du 289e dans le quartier de la Miette. Il est relevé le 14 avril par un bataillon du 204e et reprend ses positions à Gernicourt et Bois-Blanc.
La 55e division d'infanterie doit attaquer le 26 sur le bois des Buttes et le bois Franco-Boche ; le 25, de 8 heures jusqu'à la nuit, très violente préparation d'artillerie sur tout le front. Le régiment, étant en dehors de la zone des attaques, n'est pas engagé.
Le 2 mai, relève du 5e bataillon par le 6e.
Le 25 mai, le lieutenant-colonel reçoit l'ordre de dissolution du régiment.
Le 28, le 6e bataillon relève, au quartier Clausade, le 5e bataillon du 204e ; le lendemain, le 5e bataillon relève le 6e bataillon du 204e au bois de la Mine.
Le 1er juin, le régiment est dissous ; le 5e bataillon devient le 4e bataillon du 204e et le 6e, le 4e bataillon du 289e.
La 1re compagnie de mitrailleuses devient la 4e compagnie de mitrailleuses du 204e et la 2e compagnie de mitrailleuses, la 4e compagnie de mitrailleuses du 289e.

Ancestrami

ÉTAT DES OFFICIERS
décédés au cours de la guerre

○◊○

BEZARD (Victor), s.-lieut., cl. **1894**.
BOURGINEAU (Fern.), lieut., cl. **1909**.
BRIGAULT (Émile), lieut., cl. **1905**.
CAMPOS (Antoine), s.-lieut., cl. **1895**.
CARTRY (Raoul), capitaine, cl. **1884**.
CASSE (Jean), commandant, cl. **1885**.
CHANTRELLES (P.), S.-l., cl. **1909**.
COUDOUX (Pierre), comm., cl. **1889**.
COUESPEL (L.), s.-lieut., cl. **1894**.
DESCLOS LE PELEY (René), sous-lieutenant, cl. **1912**.
DUFOURMANTELLE (Georges), sous-lieutenant, cl. **1909**.
FLOCARD (Mammes), capit., cl. **1888**.
GUILLOTEAU (L.), capit., cl. **1887**.
HEISZLER (Paul), s.-lieut., cl. **1903**.
LAGRANGE (Jules), lieut., cl. **1908**.
LAPORTE (César), lieut., cl. **1908**.
LEVEQUE (Émile), s.-lieut., cl. **1907**.
METIVIER (Félix), comm., cl. **1888**.
MOREAU (Marcel), capit., cl. **1908**.
MORIZOT (T.-A.), lieut., cl. **1908**.
NORMAND (Alfred), comm., cl. **1890**.
PEILLET (Raym.), s.-lieut., cl. **1906**.
RENAUD (Louis), s.-lieut., cl. **1901**.
RUFFIER (Franç.), comm., cl. **1892**.
SACKSTEDER (G.), lieut., cl. **1910**.
VACHER (Aug.), s.-lieut., cl. **1901**.
VUILLERMET (P.), lieut., cl. **1911-12**.

○◊○ ○◊○

ÉTAT DES SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS
décédés au cours de la guerre

○◊○

ABSOLU (Anatole), 2e cl., cl. **1907**.
AGUENIER (Pierre), 2e cl., cl. **1896**.
ALLIOT (Lucien), 2e cl., cl. **1907**.
AMADIEU (François), 2e cl., cl. **1903**.
AMBROSIO (Ernest), cap., cl. **1905**.
AME (Édouard), 2e cl., cl. **1894**.
ARNOULT (Maxime), 2e cl., cl. **1907**.
ARRAN (Charles), 2e cl., cl. **1907**.
ASSELINEAU (C), 2e cl., cl. **1907**.
AUDEBERT (André), 2e cl., cl. **1913**.
AUFFRAY (Octave), clair., cl. **1897**.
AUGE (Aimé), 2e cl., cl. **1907**.
AUVERGNE (Maur.), 2e cl., cl. **1905**.
AVEZARD (Arm.), 1re cl., cl. **1906**.
BAILLY (Henri), 2e cl., cl. **1906**.
BAJOU (Jules), 2e cl., cl. **1907**.
BALLERY (Charles), 2e cl., cl. **1906**.
BARBIER (F.), 2e cl., cl. **1913-16**.
BARDOU (Fernand), 2e cl., cl. **1915**.
BARILLON (Ch.), 2e cl., cl. **1907**.
BARON (Georges), adjud., cl. **1894**.
BARRE (Georges), 2e cl., cl. **1907**.
BASBOIS (Camille), cap., cl. **1906**.
BASTIEN (André), 2e cl., cl. **1910**.
BATLLE (Emman.), 2e cl., cl. **1899**.
BAUMGARDNER (Alexandre), 2e cl., cl. **1903**.
BAUMONT (Jules), cap., cl. **1900**.
BEAUDICHON (J.), 1re cl., cl. **1907**.

BEAUJOINT (E.), cap., cl. **1907**-**09**.
BEAUPIED (Nestor), 2e cl., cl. **1905**.
BEAUPIN (Charles), 2e cl., cl. **1907**.
BEAUVAIS (Val.), 2e cl., cl. **1907**.
BECQUET (Thomas), 2e cl., cl. **1899**.
BEDU (Auguste), serg., cl. **1906**.
BEDU (Célestin), 2e cl., cl. **1904**.
BEDU (Émile), caporal, cl. **1906**.
BEDU (Louis), 2e cl., cl. **1894**.
BELLET (Ernest), 2e cl., cl. **1904**.
BELLETTIERI (L.), cap., cl. **1909**.
BELOUIN (Louis), 2e cl., cl. **1901**.
BENOIST (Louis), 2e cl., cl. **1898**.
BENOIT (Henri), 2e cl., cl. **1905**.
BERAY (Louis), 2e cl., cl. **1899**.
BERGERARD (Dés.), 2e cl., cl. **1913**.
BERGERON (Pierre), 2e cl., cl. **1895**.
BERNET (Sylvain), 2e cl., cl. **1902**.
BERNU (Jules), 2e cl., cl. **1907**.
BERTHE (Ernest), 2e cl., cl. **1894**.
BERTHELOT (Dés.), 2e cl., cl. **1894**.
BERTHIER (Cél.), 2e cl., cl. **1907**.
BERTIN (J.), cap. fourr., cl. **1894**.
BERTON (Narcisse), 2e cl., cl. **1894**.
BERTRAND (Gust.), serg., cl. **1910**.
BERTRAND (Louis), 2e cl., cl. **1905**.
BESLAND (Jules), 2e cl., cl. **1902**.
BESNARD (Flor.), 2e cl., cl. **1904**.
BESNARD (Vict.), 2e cl., cl. **1908**.
BESNIET (Georges), tamb., cl. **1907**.
BESSON (Georges), 2e cl., cl. **1907**.
BESANÇON (René), 2e cl., cl. **1907**.
BEZARD (Maurice), 2e cl., cl. **1907**.
BIDAULT (Albert), 2e cl., cl. **1904**.
BIELAULT (Ernest), serg., cl. **1907**.
BIORD (Adolphe), 2e cl., cl. **1906**.
BISCHOFF (Victor), 2e cl., cl. **1902**.
BISSON (Charles), 2e cl., cl. **1900**.
BISSON (Octave), 2e cl., cl. **1907**.
BLAIN (Félix), 2e cl., cl. **1905**.
BLANC (Louis), 2e cl., cl. **1898**.
BLANDIN (Antoine), 2e cl., cl. **1905**.
BLANLUET (M.), 2e cl., cl. **1915**.
BLIN (Alexis), 2e cl., cl. **1902**.
BLIN (Ernest), 2e cl., cl. **1906**.
BOCQUET (Georges), 2e cl., cl. **1915**.
BOISCOURGEON (L.), 2e cl., cl. **1906**.
BŒUF (Michel), 2e cl., cl. **1902**.
BOILLEAU (Henri), 2e cl., cl. **1904**.
BOIN (Théophile), tambour, cl. **1909**.
BOITIER (Franç.), 2e cl., cl. **1907**.
BOIVIN (Léon), 2e cl., cl. **1915**.
BONAMY (Henri), 2e cl., cl. **1901**.
BONGIBAULT (Alph.), cap., cl. **1894**.
BONNET (Désiré), 2e cl., cl. **1905**.
BONGIBAUT (G.), 2e cl., cl. **1907**.
BONNIN (Auguste), 2e cl., cl. **1899**.
BONNEVILLE (Jul.), 2e cl., cl. **1901**.
BONNIN (Pierre), cap., cl. **1905**.
BOSNEAU (Émile), 2e cl., cl. **1896**.
BOSSET (Aristide), serg., cl. **1898**.
BOTHEREAU (Henri), 2e cl., cl. **1895**.
BOUCHER (Camille), 2e cl., cl. **1905**.
BOUCHERON (Aug.), 2e cl., cl. **1901**.
BOUCHET (Aug.), 2e cl., cl. **1893**.
BOUDOULT (Louis), 2e cl., cl. **1902**.
BOUDEILLAIN (R.), 2e cl., cl. **1897**.
BOULMIER (Maur.), 2e cl., cl. **1906**.
BOUQUET (Raym.), 1re cl., cl. **1901**.
BOURASSIN (Georg.), 2e cl., cl. **1902**.
BOURDELIER (Arn.), 2e cl., cl. **1902**.
BOURDOISEAU (R.), 2e cl., cl. **1904**.
BOUREUX (Maxime), 2e cl., cl. **1904**.
BOURGEOIS (Hil.), 2e cl., cl. **1898**.
BOURGOGNE (Cl.), cap., cl. **1897**.
BOURILLON (Cas.), 1re cl., cl. **1905**.
BOURGOIN (Franç.), 1re cl., cl. **1890**.
BOUVET (René), 2e cl., cl. **1915**.
BOUYER (Jean), 2e cl., cl. **1902**.
BOYER (Charles), sergent, cl. **1907**.
BRAILLE (Ernest), 2e cl., cl. **1915**.
BRECY (Armand), 2e cl., cl. **1906**,
BRECY (Gaston), 2e cl., cl. **1902**.
BREON (Léon), caporal, cl. **1905**.
BRETON (Emm.), 2e cl., cl. **1911**.
BRETON (Pierre), 2e cl., cl. **1895**.
BRIERE (Louis), 2e cl., cl. **1894**.
BRIGAND (Jean), 2e cl., cl. **1915**.
BRILLAUD (Blaise), 2e cl., cl. **1899**.
BRISOLARY (Dés.), 2e cl., cl. **1907**.
BROCHARD (Jean), 2e cl., cl. **1911**.
BRODARD (Albert), 1re cl., cl. **1907**.

BRUMEAUX (Henri), serg., cl. **1900**.
BRUNEAU (André), serg., cl. **1911**.
BULAND (Jean), 1re cl., cl. **1904**.
BUTTET (Alexandre), 1re cl., cl. **1901**.
CABUS (Paul), sergent, cl. **1901**.
CACHON (Louis), 1re cl., cl. **1907**.
CADUFF (Jean), sergent, cl. **1900**.
CAILLARD (Edmond), 2e cl., cl. **1907**.
CAILLARD (Léon), 2e cl., cl. **1915**.
CALMUS (Lucien), 2e cl., cl. **1906**.
CAMUS (Armand), sergent, cl. **1913**.
CAMUS (Georges), 2e cl., cl. **1904**.
CANETTE (Paul), 2e cl., cl. **1896**.
CAPELLE (Jules), 1re cl., cl. **1895**.
CARDOT (René), 2e cl., cl. **1909**.
CARON (Georges), 2e cl., cl. **1901**.
CARON (Jean-Bapt.), 2e cl., cl. **1895**.
CARRE (Désiré), 2e cl., cl. **1903**.
CARRE (François), 2e cl., cl. **1903**.
CARRELOT (Louis), caporal, cl. **1905**.
CARTEREAU (G.), 2e cl., cl. **1907**.
CARTON (Auguste), 2e cl., cl. **1902**.
CASSE (Théodore), 2e cl., cl. **1910**.
CASPAR (François), 2e cl., cl. **1902**.
CATINAT (Eugène), caporal, cl. **1906**.
CAUVIN (Paul), caporal, cl. **1915**.
CAVARD (Maxim.), 2e cl., cl. **1904**.
CERVEAU (Camille), 2e cl., cl. **1904**
CHAILLON (Louis), 2e cl., cl. **1913**.
CHAILLOUX (Paul), 1re cl., cl. **1911**.
CHAINTREAU (G.), 2e cl., cl. **1906**.
CHAINTREAU (Paul), 2e cl., cl. **1910**.
CHAIX (Louis), caporal, cl. **1907**.
CHALOY (Jules), 2e cl., cl. **1907**.
CHAMAILLARD (P.), 2e cl., cl. **1904**.
CHAMBAULT (Et.), 2e cl., cl. **1894**.
CHANDECLERC (A.), 2e cl., cl. **1904**.
CHARLUTEAU (Cl.), 2e cl., cl. **1910**.
CHARRIEAU (Gust.), 2e cl., cl. **1908**.
CHATAGNOUX (E.), 2e cl., cl. **1901**.
CHATAIGNIER (G.), 2e cl., cl. **1905**.
CHATARD (Henri), 2e cl., cl. **1895**.
CHATILLON (Al.), 2e cl., cl. **1897**.
CHAUDEAU (Marc), 2e cl., cl. **1915**.
CHAUMET (Alex.), 2e cl., cl. **1902**.
CHAUMETTE (R.), 2e cl., cl. **1915**.
CHAUSSON (Al.), 1re cl., cl. **1907**.
CHAUSSY (Georg.), 2e cl., cl. **1906**.
CHAVENEAU (R.), 2e cl., cl. **1909**.
CHEDOT (Jean), 2e cl., cl. **1897**.
CHEMINAUT (A.), 2e cl., cl. **1906**.
CHEMINAUT (L.), 2e cl., cl. **1907**.
CHENAULT (Franç), cap., cl. **1907**.
CHENOT (Léon), 2e cl., cl. **1901**.
CHENU (Désiré), 2e cl., cl. **1906**.
CHERON (Camille), 2e cl., cl. **1902**.
CHESNEAU (Gaston), 2e cl., cl. **1915**.
CHESNEAU (Noël), 2e cl., cl. **1915**.
CHEVALDONNE (P.), 2e cl., cl. **1914**.
CHEVALIER (Fr.), 2e cl., cl. **1895**.
CHEVALIER (Ad.), 2e cl., cl. **1907**.
CHEVANCE (D.), 2e cl., cl. **1905**.
CHEVANCE (Jean), 1re cl., cl. **1903**.
CHEVE (Gabriel), 2e cl., cl. **1910**.
CHEVET (F.), serg. fourr., cl. **1904**.
CHEVILLARD (Del.), serg., cl. **1897**.
CHEVRIER (André), 2e cl., cl. **1901**.
CHICAULT (André), 2e cl., cl. **1906**.
CHOLET (Gabriel), 2e cl., cl. **1900**.
CHOLLET (Louis), 2e cl., cl. **1905**.
CHOLLET (Luc), 2e cl., cl. **1904**.
CHOLLET (Sylv.), 2e cl., cl. **1915**.
CHOLLET (Victor), 2e cl., cl. **1900**.
CHOPINET (Luc), 2e cl., cl. **1893**.
CHOUARD (Adolphe), cap., cl. **1896**.
CHRETIEN (Marc), 2e cl., cl. **1904**.
CIRODE (Félix), 2e cl., cl. **1906**.
CLAUDIN (Julien), tamb., cl. **1907**.
COLIN (René), caporal, cl. **1907**.
COLIGNON (René), serg., cl. **1905**.
COLLACHOT (Jules), cap., cl. **1906**.
COLLAINE (J.), serg. fourr., cl. **1905**.
COMMEAU (Gaston), 2e cl., cl. **1904**.
CONNAT (Émile), 2e cl., cl. **1900**.
CONVERT (Jules), sergent, cl. **1905**.
CORNILLET (Henri), cap., cl. **1907**.
COTTENCIN (Fr.), 2e cl., cl. **1905**.
COTTET (Clotaire), 2e cl., cl. **1906**.
COUARD (Auguste), serg., cl. **1896**.
COUPIAC (Alph.), capor., cl. **1907**.
COURAILLON (Jules), 2e cl., cl. **1906**.
COURBOT (Justin), 2e cl., cl. **1904**.

COURTACHON (L.), 2e cl., cl. **1906**.
COURTRAT (Émile), 2e cl., cl. **1900**.
COUTANT (Gust.), 2e cl., cl. **1897**.
COUTE (Georges), 2e cl., cl. **1910**.
COUTET (Marcel), clair., cl. **1905**.
COUTEAU (Marius), 2e cl., cl. **1907**.
COUTELLIER (L.), caporal, cl. **1905**.
COUVREUX (Alph.), 2e cl., cl. **1909**.
CRESPEAU (Albert), 2e cl., cl. **1905**.
CRETOT (Charles), 2e cl., cl. **1902**.
CRETTE (Adolphe), 2e cl., cl. **1905**.
DACIER (Jules), 2e cl., cl. **1906**.
DAGNET (Maxime), 2e cl., cl. **1904**.
DAGOT (Georges), 2e cl., cl. **1904**.
DAUGE (Adolphe), 2e cl., cl. **1914**.
DARVENUE (Paul), 2e cl., cl. **1897**.
DAUBIGNY (Aug.), 2e cl., cl. **1897**.
DEBRAIS (Louis), 2e cl., cl. **1899**.
DELACROIX (Victor), 2e cl., cl. **1907**.
DELAFIN (Étienne), 2e cl., cl. **1905**.
DELAPORTE (Alexis), 2e cl., cl. **1906**.
DELALANDE (G.), 2e cl., cl. **1902**.
DELAMARRE (A.), adj.-ch., cl. **1910**.
DELANSAY (Aug.), cap., cl. **1894**.
DELATOUR (Albert), 2e cl., cl. **1905**.
DELATTRE (Paul), 2e cl., cl. **1899**.
DELAVEAU (Louis), 2e cl., cl. **1907**.
DELETANG (Michel), 2e cl., cl. **1894**.
DELATANT (César), 2e cl., cl. **1900**.
DELMART (Auguste), cap., cl. **1904**.
DELMAS (Paul), serg., cl. **1906**.
DELLAC (Joseph), 2e cl., cl. **1906**.
DEMOUD (Edmond), 2e cl., cl. **1903**.
DENIAU (Auguste), 2e cl., cl. **1903**.
DENIS (Georges), 1re cl., cl. **1907**.
DEPARDIEU (Alc.), 2e cl., cl. **1904**.
DEROUN (Louis), 2e cl., cl. **1895**.
DESBOIS (Pierre), caporal, cl. **1909**.
DESNOUES (Henri), 2e cl., cl. **1904**.
DESNOUES (Jules), 2e cl., cl. **1904**.
DESORS (Albert), 2e cl., cl. **1896**.
DESSAIGNE (Maur.), serg., cl. **1910**.
DEVAUT (Victor), 2e cl., cl. **1915**.
DETROUSSEL (M.), caporal, cl. **1910**.
DEVILLE (Alphonse), 2e cl., cl. **1895**.
DEVILLENEUVE (E.), 2e cl., cl. **1893**.
DEZORET (Émile), 1re cl., cl. **1904**.
DHOME (Maurice), caporal, cl. **1906**.
DHUMEZ (Gaston), 2e cl., cl. **1901**.
DIAN (Abel), 2e cl., cl. **1917**.
DIGOUT (D.-H.), caporal, cl. **1894**.
DION (Henri), 2e cl., cl. **1903**.
DODEUX (Louis), 2e cl., cl. **1891**.
DOERY (Auguste), serg., cl. **1906**.
DONDEAU (Alex.), 2e cl., cl. **1894**.
DORSEMAINE (A.), 2e cl., cl. **1894**.
DOUARD (Désiré), 2e cl., cl. **1902**.
DOUCET (Henri), 2e cl., cl. **1916**.
DOUCET (Léon), 2e cl., cl. **1906**.
DOUDEAU (Edme), 2e cl., cl. **1894**.
DOUVILLIERS, 2e cl., cl. **1894**.
DOUX (Auguste), 2e cl., cl. **1897**.
DROUILLETTE (J.), 2e cl., cl. **1899**.
DRUON (Amédée), 1re cl., cl. **1894**.
DUBOIS (Aristide), 2e cl., cl. **1901**.
DUBOIS (Charles), 2e cl., cl. **1904**.
DUBOIS (Frédéric), 2e cl., cl. **1902**.
DUBOIS (Jules), 2e cl., cl. **1899**.
DUBOR (Baptiste), 2e cl., cl. **1901**.
DUBUS (Jules), 2e cl., cl. **1912**.
DUBUC (Jules), 2e cl., cl. **1902**.
DUCLOUX (Maxime), 2e cl., cl. **1906**.
DUCRET (Henri), sergent, cl. **1894**.
DUCROT (André), caporal, cl. **1907**.
DUFAYET (Antoine), 2e cl., cl. **1908**.
DUFEY (Eugène), sergent, cl. **1904**.
DUFOUR (F.), cap. fourr., cl. **1906**.
DUGNY (Maurice), caporal, cl. **1907**.
DUGUE (Paul), 2e cl., cl. **1896**.
DUNOIS (Marcel), caporal, cl. **1907**.
DUPATY (Georges), 2e cl., cl. **1904**.
DUPATY (Henri), 2e cl., cl. **1904**.
DUPORT (Henri), 1re cl., cl. **1915**.
DUPUIS (Jean), caporal, cl. **1903**.
DUPUY (Paul), 2e cl., cl. **1909**.
DURAND (Bertin), adjud., cl. **1902**.
DURAND (Maurice), 2e cl., cl. **1906**.
DURON (René), 2e cl., cl. **1915**.
DURON (Maurice), 2e cl., cl. **1904**.
DUSSAULT (Marcel), cap., cl. **1904**.
DUSSAULT (Georges), 2e cl., cl. **1904**.
DUVAL (Alexandre), 2e cl., cl. **1895**.

DYONNE (Fernand), 2e cl., cl. **1904**.
EDON (Charles), 2e cl., cl. **1906**.
EDOUARD (André), 2e cl., cl. **1902**.
ESTRIPAUD (Marc), 2e cl., cl. **1907**.
EVEQUE (Frédéric), 2e cl., cl. **1906**.
EVEZARD (François), 2e cl., cl. **1894**.
FABRE (Henri), 2e cl., cl. **1905**.
FANET (Auguste), 2e cl., cl. **1900**.
FARGEAU (Maxime), 2e cl., cl. **1904**.
FAYAT (Claude), 2e cl., cl. **1906**.
FEEYEREYSEN (E.), 2e cl., cl. **1902**.
FELIX (Eugène), sergent, cl. **1905**.
FEUILLATRE (Arth.), 2e cl., cl. **1894**.
FEULLAS (André), sergent, cl. **1905**.
FAIVRE (Hippolyte), 2e cl., cl. **1905**.
FILLION (Marius), 2e cl., cl. **1915**.
FILLOT (Charles), 2e cl., cl. **1914**.
FLE (Lucien), 2e cl., cl. **1904**.
FONTAINE (Edm.), 2e cl., cl. **1898**.
FONTAINE (Gab.), 2e cl., cl. **1896**.
FONTAINE (Jean), 2e cl., cl. **1915**.
FORTIER (Georges), 2e cl., cl. **1908**.
FOUCHER (Léon), 2e cl., cl. **1902**.
FOUGEREUX (G.), 2e cl., cl. **1906**.
FOURMAUX (Roger), 2e cl., cl. **1906**.
FRANÇOIS (Georges), serg., cl. **1907**.
FRUCHON (Lucien), 2e cl., cl. **1907**.
GABILLON (Albert), cap., cl. **1915**.
GAECHTER (Georg.), serg., cl. **1906**.
GALLERAND (Jules), cap., cl. **1905**.
GALLOIS (Alph.), 1re cl., cl. **1907**.
GALLET (Louis), 2e cl., cl. **1903**.
GAMON (André), 1re cl., cl. **1907**.
GANNEAU (René), 2e cl., cl. **1905**.
GARNAULT (Achille), 2e cl., cl. **1904**.
GARNESSON (L.), caporal, cl. **1906**.
GARNIER (Louis), 2e cl., cl. **1894**.
GARRIC (Marcel), 2e cl., cl. **1906**.
GAUCHER (Alph.), 2e cl., cl. **1905**.
GAUDRY (Romain), serg., cl. **1904**.
GAUTHEREAU (Henri), cap., cl. **1905**.
GAUTHERON (Ch.), 2e cl., cl. **1892**.
GAUTHIER (Arm.), 2e cl., cl. **1905**.
GAUTHIER (Aug.), 2e cl., cl. **1901**.
GAUTHIER (Hipp.), 2e cl., cl. **1895**.
GAUTIER (Abel), 2e cl., cl. **1905**.
GEILLOT (Ernest), 2e cl., cl. **1898**.
GEOFFROY (Désiré), serg., cl. **1906**.
GERBAUD (Jules), 2e cl., cl. **1907**.
GERBEAU (Louis), 2e cl., cl. **1895**.
GIGOT (Claude), serg., cl. **1913**.
GERMAIN (Clément), 1re cl., cl. **1907**.
GILLE (Jean-Baptiste), cap., cl. **1902**.
GILBERT (Marcel), 2e cl., cl. **1915**.
GILBERT (Alexandre), serg., cl. **1907**.
GILLET (Désiré), 2e cl., cl. **1906**.
GILLET (Lucien), 2e cl., cl. **1915**.
GILLET (Marcel), 2e cl., cl. **1901.**
GILLET (Henri), 2e cl., cl. **1904**.
GILLON (Marcel), 2e cl., cl. **1907**.
GILLOT (François), 2e cl., cl. **1906**.
GIRARD (Élie), 2e cl., cl. **1901**.
GILLOT (Jean), sergent, cl. **1907**.
GIRARD (Louis), caporal, cl. **1905**.
GIVERT (Constant), 2e cl., cl. **1894**.
GODARD (Louis), 2e cl., cl. **1905**.
GODEAU (Florentin), 2e cl., cl. **1904**.
GODON (Amédée), 2e cl., cl. **1907**.
GODON (Auguste), 2e cl., cl. **1904**.
GOLISSET (Anat.), sergent, cl. **1906**.
GOMME (Eugène), 2e cl., cl. **1906**.
GORGERON (Louis), 2e cl., cl. **1905**.
GOUGEON (Arthur), 2e cl., cl. **1906**.
GOURDET (Eugène), 2e cl., cl. **1905**.
GOUVERNEUR (R.), 2e cl., cl. **1915**.
GREGOIRE (Fern.), 2e cl., cl. **1906**.
GREGOIRE (Henri), 2e cl., cl. **1907**.
GRENOTTE (Marcel), cap., cl. **1905**.
GRESSIN (Eugène), 2e cl., cl. **1906**.
GROSDET (Louis), 2e cl., cl. **1900**.
GROSSIN (Louis), adjud., cl. **1910**.
GRUET (Clotaire), 2e cl., cl. **1906**.
GRUIN (Albert), 2e cl., cl. **1894**.
GUIMICHOT (Paul), 2e cl., cl. **1895**.
GUERIN (Lazare), 1re cl., cl. **1909**.
GUERREE (Georges), 1re cl., cl. **1905**.
GUIBERT (Émile), caporal, cl. **1904**.
GUICHARD (Dés.), 2e cl., cl. **1894**.
GUILLARD (Cam.), 2e cl., cl. **1907**.
GUILLARD (Étienne), 2e cl., cl. **1905**.
GUILLARD (Jules), caporal, cl. **1907**.
GUILLERMOT (Pr.), sergent, cl. **1909**.

GUILLET (Auguste), 2e cl., cl. **1904**.
GUIMARD (Auguste), cap., cl. **1913**.
GUINEBAULT (Ant.), 2e cl., cl. **1907**.
HUY (Léon), 2e cl., cl. **1914**.
HUYOT (René), 2e cl., cl. **1909**.
HABERT (Patient), 2e cl., cl. **1906**.
HAMY (Alfred), 2e cl., cl. **1907**.
HARREL (Georges), 2e cl., cl. **1896**.
HARRANG (Moïse), 2e cl., cl. **1906-09**.
HARRY (Armand), 2e cl., cl. **1907**.
HAUTIN (André), 2e cl., cl. **1915**.
HEILE (Pierre), 2e cl., cl. **1900**.
HENNETON (Maxime), serg., cl. **1913**.
HENTY (Louis), 2e cl., cl. **1902**.
HENRY (Valentín), 2e cl., cl. **1904**.
HEON (Marcel), 2e cl., cl. **1907**.
HERBELIN (Octave), 2e cl., cl. **1896**.
HERFORT (Paul), caporal, cl. **1906**.
HILAIRE (Maxime), 2e cl., cl. **1907**.
HOUCHOT (Alph.), 2e cl., cl. **1907**.
HOUY (Basile), 2e cl., cl. **1904**.
HUART (Raymond), 2e cl., cl. **1905**.
HUCHARD (Marcel), 2e cl., cl. **1915**.
HUET (Maurice), 2e cl., cl. **1905**.
HUET (Paul), 1re cl., cl. **1901**.
HURBIN (Louis), 2e cl., cl. **1909**.
HUREAU (L.), clairon, cl. **1894**.
HUROT (Gaston), sergent, cl. **1905**.
HUSSON (Émile), 2e cl., cl. **1906**.
HUTTEAU (Eug.), caporal, cl. **1904**.
JACQUES (Henri), 1re cl., cl. **1907**.
JARDILLIER (R.), adjud., cl. **1907**.
JARRY (Alphonse), sergent, cl. **1905**.
JAVOY (Eugène), 2e cl., cl. **1894**.
JOIGNEAU (Jules), 2e cl., cl. **1905**.
JOLLY (Alexandre), caporal, cl. **1904**.
JOLY (Louis), 2e cl., cl. **1907**.
JOLY (Victor), 2e cl., cl. **1910**.
JOSSE (Lucien), 2e cl., cl. **1904**.
JOSSELIN (Gast.), caporal, cl. **1904**.
JOSSELIN (Léop.), 2e cl., cl. **1906**.
JOUANNET (Henri), 2e cl., cl. **1903**.
JOURDAN (Roland), 1re cl., cl. **1907**.
JOURDAIN (Eug.), 2e cl., cl. **1894**.
JOUY (Charles), 2e cl., cl. **1907**.
JOUY (Isidore), 2e cl., cl. **1904**.
JOUBELIN (Eug.), 2e cl., cl. **1907**.
JUDRIN (Émile), 2e cl., cl. **1915**.
JULLIEN (Paul), 2e cl., cl. **1915**.
JUMEAU (Georges), 2e cl., cl. **1905**.
JOLLY (Camille), 2e cl., cl. **1902**.
JUQUEL (Émile), tambour, cl. **1905**.
KARR (Alphonse), 2e cl., cl. **1898**.
KATZER (Arsène), 2e cl., cl. **1906**.
LABAILLE (Jules), 2e cl., cl. **1915**.
LAFOLIE (Jules), 2e cl., cl. **1895**.
LAGOUTTE (Eug.), tamb., cl. **1907**.
LALLY (Joseph), 2e cl., cl. **1907**.
LAMARGOT (L.), 2e cl., cl. **1904**.
LAURET (Pierre), 2e cl., cl. **1896**.
LEAU (Charles), 2e cl., cl. **1904**.
LEAU (Marcel), 2e cl., cl. **1902**.
LEBERT (Anselme), 2e cl., cl. **1907**.
LEBERT (Arthur), caporal, cl. **1906**.
LEBIGUE (Albert), caporal, cl. **1902**.
LEBLANC (Georges), 2e cl., cl. **1903**.
LEBRUN (Aimé), 2e cl., cl. **1905**.
LEBRUN (Désiré), 2e cl., cl. **1898**.
LEBRUN (Georges), 2e cl., cl. **1907**.
LEBRUN (Paul), caporal, cl. **1907**.
LECHAIN (Émile), 2e cl., cl. **1902**.
LECLERC (Georg.), 2e cl., cl. **1902**.
LECONTE (André), adjud., cl. **1911**.
LECOMTE (Alph.), 2e cl., cl. **1907**.
LECUL (Théodore), 2e cl., cl. **1906**.
LEFEBVRE (Touss.), 2e cl., cl. **1902**.
LEFAURE (Charles), 1re cl., cl. **1904**.
LEFEBVRE (Fern.), 2e cl., cl. **1896**.
LAMY (Maxim.), clairon, cl. **1905**.
LANDROUIN (Fr.), 2e cl., cl. **1915**.
LANDY (F.-F.), 2e cl., cl. **1906**.
LANGERON (Louis), 2e cl., cl. **1915**.
LANGLOIS (Victor), cap., cl. **1907**.
LAPORTE (Maurice), 2e cl., cl. **1899**.
LAROUSSE (Marcel), 2e cl., cl. **1915**.
LASSEUR (Maurice), 2e cl., cl. **1915**.
LEFRANC (Jules), 2e cl., cl. **1898**.
LEGOUT (Pierre), 2e cl., cl. **1906**.
LEGROS (Jean), 2e cl., cl. **1907**.
LEGUAY (G.-Alb.), 2e cl., cl. **1915**.
LEGUAY (Georges), 2e cl., cl. **1904**.
LE GUEN (André), 2e cl., cl. **1914**.

LELEUX (Marcel), 2e cl., cl. **1906**.
LELIEVRE (Henri), 2e cl., cl. **1915**.
LELOUP (Fernand), 2e cl., cl. **1907**.
LEMAITRE (Fern.), 2e cl., cl. **1906**.
LEMOINE (Pierre), 2e cl., cl. **1894**.
LEMOINE (Émile), 2e cl., cl. **1897**.
LENOIR (René), 2e cl., cl. **1902**.
LENOIR (Romain), 2e cl., cl. **1904**.
LEPAGE (Louis), 2e cl., cl. **1904**.
LEPISSIER (Martial), 2e cl., cl. **1905**.
LEPLATRE (Jean), 2e cl., cl. **1915**.
LEROY (René), caporal, cl. **1906**.
LESCARET (Émile), 2e cl., cl. **1905**.
LESINGE (Léon), 2e cl., cl. **1909**.
LESOU (Gaston), 2e cl., cl. **1915**.
LESTIENNE (Eugène), 2e cl., cl. **1894**.
LESUEUR (Paul), 2e cl., cl. **1915**.
LETANG (Armand), 2e cl., cl. **1897**.
LETOCQ (Edmond), 2e cl., cl. **1899**.
LETURE (Henri), caporal, cl. **1906**.
LEVERRE (Léon), 2e cl., cl. **1901**.
LIGER (Lucien), 2e cl., cl. **1906**.
LIGNEAU (Élie), adjudant, cl. **1905**.
LIORET (Raymond), caporal, cl. **1915**.
LIORET (Henri), 2e cl., cl. **1907**.
LOISEAU (Eugène), 2e cl., cl. **1906**.
LOISEAU (Eug.-Alf.), 2e cl., cl. **1906**.
LOUAULT (Gaston), 2e cl., cl. **1904**.
LUCAS (René), sergent, cl. **1908**.
LUCHINI (Louis), 2e cl., cl. **1905**.
LUTHON (Henri), 2e cl., cl. **1895**.
MABILLAT (Eugène), 2e cl., cl. **1904**.
MACHIN (Ernest), caporal, cl. **1906**.
MAGNAIN (P.), serg.-maj., cl. **1905**.
MAGNY (Henri), 2e cl., cl. **1904**.
MAILLARD (Henri), 2e cl., cl. **1908**.
MAITRE (Maurice), 2e cl., cl. **1905**.
MAISON (Raoul), 1re cl., cl. **1905**.
MALOSSE (Henri), 2e cl., cl. **1892**.
MANQUEZ (Désiré), 1re cl., cl. **1895**.
MANSALK (Roger), 2e cl., cl. **1902**.
MANSEAU (Marcel), 2e cl., cl. **1906**.
MARCEAU (Paul), 2e cl., cl. **1897**.
MARCHAND (Ferd.), 2e cl., cl. **1895**.
MARCHANDIN (M.), 2e cl., cl. **1907**.
MARCHENOIR (Ad.), 2e cl., cl. **1914**.
MARCHETTI (Désiré), serg., cl. **1907**.
MARECHAL (Const.), 2e cl., cl. **1906**.
MARECHAL (René), capor., cl. **1914**.
MARECHAL (Th.), 1re cl., cl. **1896**.
MARIN (Maurice), caporal, cl. **1913**.
MARINIER (Henri), cap., cl. **1910**.
MARTIN (Armand), 2e cl., cl. **1904**.
MARTIN (François), 2e cl., cl. **1907**.
MARTIN (Fr.-Jos.), 2e cl., cl. **1895**.
MARTIN (Henri), sergent, cl. **1912**.
MARTIN (Paul), 1re cl., cl. **1904**.
MARTIN (Pierre), caporal, cl. **1907**.
MARTIN (René), 2e cl., cl. **1915**.
MARTIN (Théophile), 2e cl., cl. **1905**.
MARTINET (Jules), 2e cl., cl. **1906**.
MARTINET (Paulin), 2e cl., cl. **1906**.
MARY (Artésien), caporal, cl. **1905**.
MARY (Charles), 2e cl., cl. **1899**.
MATHE (Arsène), 1re cl., cl. **1902**.
MATHEVON (Henri), 2e cl., cl. **1915**.
MAUDUIT (Jules), 2e cl., cl. **1893**.
MAUGER (Gaston), capor., cl. **1908**.
MAZE (Hubert), 1re cl., cl. **1907**.
MELOT (Henri), 2e cl., cl. **1894**.
MENETRIER (Paul), 2e cl., cl. **1915**.
MENEAU (Augustin), 2e cl., cl. **1904**.
MENSEAU (Anatole), 2e cl., cl. **1906**.
MENSEAU (Henri), 2e cl., cl. **1902**.
MENU (Marius), 2e cl., cl. **1906**.
MERCIER (Henri), 2e cl., cl. **1906**.
MERCIER (Isidore), 2e cl., cl. **1905**.
MERELLE (René), 2e cl., cl. **1914**.
MERIGAUX (Désiré), 2e cl., cl. **1899**.
MERLE (Maurice), 2e cl., **1915**.
MERLIN (Arsène), adjud., cl. **1904**.
MERY (Alfred), 2e cl., cl. **1897**.
MERY (Octave), 2e cl., cl. **1904**.
MESLIER (Martial), 2e cl., cl. **1894**.
MESTDAGH (Adolp.), 2e cl., cl. **1896**.
METIVIER (Julien), 2e cl., cl. **1905**.
MEUNIER (Achille), 2e cl., cl. **1910**.
MEUNIER (Armand), 2e cl., cl. **1896**.
MICHAULT (Pierre), cap., cl. **1904**.
MICHARD (Gilbert), serg., cl. **1908**.
MEUNIER (Victor), clair., cl. **1904**.
MEUNIER (Pierre), 2e cl., cl. **1906**.

MICHOU (Eugène), 2e cl., cl. **1907**.
MEUNIER (Gustave), 2e cl., cl. **1903**.
MICHOU (Léon), sergent, cl. **1903**.
MICHOU (Pierre), sergent, cl. **1907**.
MIDOU (Léon), 1re cl., cl. **1902**.
MIDOUX (Léon-G.), 2e cl., cl. **1906**.
MILLET (Édouard), 2e cl., cl. **1894**.
MILLET (Prosper), 2e cl., cl. **1904**.
MILLET (Pierre), 2e cl., cl. **1902**.
MILLOT (Gaston), 2e cl., cl. **1904**.
MOLET (Félix), 2e cl., cl. **1893**.
MOLET (Hubert), 2e cl., cl. **1903**.
MONTAGU (Célestin), 2e cl., cl. **1894**.
MONTLEZUN (Ed.), 2e cl., cl. **1899**.
MOREAU (Charles), 2e cl., cl. **1894**.
MOREAU (Léon), 2e cl., cl. **1907**.
MOREAU (Octave), 2e cl., cl. **1907**.
MORIN (Charles), caporal, cl. **1904**.
MORIN (Jules), 2e cl., cl. **1910**.
MORIN (Jules-Eug.), 2e cl., cl. **1907**
MORVAN (Paul), 2e cl., cl. **1898**.
MOTTIN (Georges), serg., cl. **1905**.
MOULIN (Armand), 2e cl., cl. **1915**.
MOULIN (Léon), 2e cl., cl. **1899**.
MOUSSET (Victor), 2e cl., cl. **1906**.
MOUTON (Félix), 2e cl., cl. **1915**.
MADOT (Marcel), 2e cl., cl. **1914**.
MATHIEZ (Jules), 2e cl., cl. **1895**.
NICOLAS (Clément), 2e cl., cl. **1897**.
NICOLE (Gabriel), 2e cl., cl. **1902**.
NION (Louis), 2e cl., cl. **1893**.
NIQUIN (Albert), 2e cl., cl. **1904**.
NOLE (Georges), 2e cl., cl. **1906**.
NOREST (Maurice), 2e cl., cl. **1915**.
NORMAND (Jules), 2e cl., cl. **1894**.
NOZET (Henri), caporal, cl. **1909**.
ODRY (Gabriel), 2e cl., cl. **1901**.
OJAM (Charles), sergent, cl. **1903**.
OUDIN (Georges), sergent, cl. **1905**.
PARIS (Marcel), 2e cl., cl. **1905**.
PASCAL (Jacques), 2e cl., cl. **1907**.
PASCALIS (André), 1re cl., cl. **1907**.
PASCAULT (Alexis), cap., cl. **1906**.
PASDELOUP (G.), 2e cl., cl. **1904**.
PASQUET (Théod.), 2e cl., cl. **1895**.
PASTRE (Albert), 2e cl., cl. **1903**.
PAVARD (Jean), 2e cl., cl. **1906**.
PECHARD (Paul), 2e cl., cl. **1898**.
PELLERIN (Cam.), 2e cl., cl. **1904**.
PELLOILLE (Gaston), 2e cl., cl. **1904**.
PELLETIER (Aug.), 2e cl., cl. **1899**.
PECARD (René), 2e cl., cl. **1913**.
PESTY (Georges), serg., cl. **1896**.
POMMIER (Alcide), 2e cl., cl. **1893**.
PETIOT (Benj.), 2e cl., cl. **1911**.
PETIT (Théotine), 2e cl., cl. **1896**.
PHILIPOT (Ch.), 2e cl., cl. **1896**.
PIAT (Eugène), 2e cl., cl. **1904**.
PICQ (Paul), 2e cl., cl. **1906**.
PIEDNOIR (Jules), 2e cl., cl. **1905**.
PILLARD (Georges), 1re cl., cl. **1907**.
PINEAU (Joseph), 1re cl., cl. **1907**.
PINON (Armand), 2e cl., cl. **1905**.
PINSON (Charles), 2e cl., cl. **1905**.
PEPARD (Henri), 2e cl., cl. **1896**.
PIVOTEAU (Gaston), 2e cl., cl. **1915**.
PIVOTEAU (Léon), 2e cl., cl. **1906**.
PLUCHON (Albert), 2e cl., cl. **1898**.
PEHU (Romain), sergent, cl. **1911**.
POIRIER (Gaston), 2e cl., cl. **1906**.
POIRIER (Gustave), 2e cl., cl. **1905**.
POTEAUX (Alph.), 2e cl., cl. **1902**.
POUILLOT (Raym.), 2e cl., cl. **1907**.
POULIN (Gustave), 2e cl., cl. **1914**.
POULIN (Henri), caporal, cl. **1902**.
POULTIER (Georg.), 2e cl., cl. **1915**.
POUPA (Georges), 2e cl., cl. **1905**.
POURRET (Léon), 2e cl., cl. **1896**.
POURSART (Eugène), 2e cl., cl. **1906**.
POUY (Louis), 2e cl., cl. **1907**.
PREAUDAT (Albert), 2e cl., cl. **1906**.
PREJEAN (J.-Bapt.), 2e cl., cl. **1915**.
PRESSOIR (Désiré), 2e cl., cl. **1902**.
PRETEUX (Lucien), 2e cl., cl. **1904**.
PREVERT (Adrien), 2e cl., cl. **1898**.
PREVOST (Alphonse), 2e cl., cl. **1905**.
PRIEUR (Pierre), 2e cl., cl. **1905**.
PRIEUR (Phil.), 1re cl., cl. **1907**.
PROCHASSON (Lud.), 2e cl., cl. **1903**.
PROCHASSON (G.), 2e cl., cl. **1902**.
PUEL (Gaston), adjudant, cl. **1907**.
QUERE (Yves), 2e cl., cl. **1911**.

QUETIN (Édouard), 2e cl., cl. **1906**.
RABILLON (Émile), 2e cl., cl. **1902**.
RAFFATH (Émile), 2e cl., cl. **1907**.
RAFFARD (Émile), 2e cl., cl. **1904**.
RAGU (Auguste), 2e cl., cl. **1901**.
RAGU (Isidore), 2e cl., cl. **1902**.
RAGU (Louis), 2e cl., cl. **1904**.
RAGUEL (Léopold), 2e cl., cl. **1906**.
RAMEAU (Pierre), 2e cl., cl. **1906**.
RAMEAU (Victor), 2e cl., cl. **1905**.
RANVIN (Jules), 2e cl., cl. **1899**.
RAPPENEAU (Den.), 2e cl., cl. **1915**.
RAVERAT (Justin), cap., cl. **1904**.
RAVEUX (Lucien), 2e cl., cl. **1905**.
RAYON (Gaston), 2e cl., cl. **1915**.
RECURT (Alphonse), 2e cl., cl. **1915**.
RODON (Antoine), 2e cl., cl. **1915**.
RODUREAU (Cl.), 2e cl., cl. **1901**.
REHR (Henri), 2e cl., cl. **1915**.
REIGNIER (Ch.), 2e cl., cl. **1915**.
RAIRE (Paul), 2e cl., cl. **1906**.
REINERI (Étienne), 2e cl., cl. **1907**.
REINY (Raymond), 2e cl., cl. **1915**.
RENAT (Henri), 2e cl., cl. **1904**.
RENAUD (René), caporal, cl. **1907**.
RENAULT (Edmond), 2e cl., cl. **1896**.
RENAULT (Georges), 2e cl., cl. **1915**.
RENIER (Victor.), 2e cl., cl. **1894**.
RENAULT (Louis), caporal, cl. **1906**.
RENON (J.-M.), caporal, cl. **1905**.
RENON (Maurice), 2e cl., cl. **1902**.
RENOUARD (Vict.), 2e cl., cl. **1915**.
REVOIR (Marie), 2e cl., cl. **1914**.
REVERDY (René), 2e cl., cl. **1907**.
REVERDY (Théoph.), 2e cl., cl. **1904**.
RAYNAL (Joseph), 2e cl., cl. **1915**.
RIBIERE (Lucien), 2e cl., cl. **1911**.
RICHARD (Georges), 2e cl., cl. **1915**.
RICHARD (G.-Fr.), 2e cl., cl. **1900**.
RICHARD (Louis), 2e cl., cl. **1915**.
RICHARD (Victor), 2e cl., cl. **1898**.
RICHARD (Louis), 2e cl., cl. **1913**.
RIEST (Louis), caporal, cl. **1914**.
RIGOLLET (Louis), 2e cl., cl. **1907**.
RIMBAULT (Léon), 2e cl., cl. **1906**.
RIMBERT (Léon), 2e cl., cl. **1915**.
RINGNEAULT (Jules), 2e cl., cl. **1907**.
RINGUET (Auguste), 2e cl., cl. **1915**.
RIVET (Émile), 2e cl., cl. **1911**.
RIVIERE (Charles), 2e cl., cl. **1902**.
ROBE (Louis), 2e cl., cl. **1897**.
ROBERT (Antoine), 2e cl., cl. **1909**.
ROBICHON (Fern.), 2e cl., cl. **1906**.
ROBICHON (Arthur), 2e cl., cl. **1907**.
ROBILLOT (René), 2e cl., cl. **1915**.
ROBIN (Albert), caporal, cl. **1905**.
ROCHELOIS (Ant.), cap., cl. **1905**.
ROCHELOIS (J.), serg. f., cl. **1905**.
ROCHER (Franç.), 1re cl., cl. **1896**.
ROCHERIEUX (Eug.), cap., cl. **1905**.
ROGER (Auguste), 2e cl., cl. **1905**.
ROLFE (Henri), caporal, cl. **1911**.
ROOS (François), sergent, cl. **1907**.
ROSSIGNOL (Maur.), 2e cl., cl. **1902**.
ROSSIGNOL (Georg.), cap., cl. **1894**.
ROULLET (Maurice), cap., cl. **1905**.
ROUMEGAS (Michel), serg., cl. **1904**.
ROUSSEAU (Émile), clair., cl. **1904**.
ROUSSEAU (Jules), 2e cl., cl. **1904**.
ROUSSEAU (Louis), 2e cl., cl. **1907**.
ROUSVELLE (Henri), 2e cl., cl. **1906**.
ROUVIERE (Charles), cap., cl. **1907**.
ROUX (Alexandre), capor., cl. **1906**.
ROUSEAU (Henri), 2e cl., cl. **1905**.
SABATHE (Dom.), 2e cl., cl. **1899**.
SAFFROY (Marcel), sergent, cl. **1907**.
SAGET (Fernand), 2e cl., cl. **1912**.
SAILLANT (Célestin), 2e cl., cl. **1907**.
SAINT (Georg.-Ch.), 2e cl., cl. **1901**.
SALIN (François), 2e cl., cl. **1895**.
SALAVILLE (E.), serg.-maj., cl. **1911**.
SALVET (Jean), adjud., cl. **1907**.
SANCOIS (Georges), 2e cl., cl. **1904**.
SANDRIN (Lucien), adj., cl. **1907**.
SAUNIER (Henri), 2e cl., cl. **1912**.
SAUVELET (Jules), 2e cl., cl. **1901**.
SAVONNET (Marcel), 2e cl., cl. **1912**.
SAVOURAT (Eugène), cap., cl. **1912**.
SCHEIBER (Julien), cap., cl. **1909**.
SCHICKLER (Émile), 2e cl., cl. **1909**.
SCHRODER (Maur.), 2e cl., cl. **1894**.
SEEBOLD (Norbert), serg., cl. **1914**.

Archive Numérique

SEILLIER (Delphin), 2e cl., cl. **1906**.
SELLIER (Henri), sergent, cl. **1907**.
SENE (Hyacinthe), 2e cl., cl. **1899**.
SENET (Léon), sergent, cl. **1904**.
SERU (Marc), 2e cl., cl. **1903**.
SERUGUE (Gustave), 2e cl., cl. **1905**.
SERVEAU (Gaston), sergent, cl. **1907**.
SEVET (Louis), 2e cl., cl. **1903**.
SIGAUD (Casimir), 2e cl., cl. **1904**.
SIMON (Alexandre), cap., cl. **1900**.
SIMON (Désiré), caporal, cl. **1906**.
SIMON (Georges), 2e cl., cl. **1907**.
SOLU (Auguste), 2e cl., cl. **1901**.
SIMONET (Émile), 2e cl., cl. **1905**.
SOUDAIS (Lucien), 1re cl., cl. **1907**.
SPAETH (Fernand), 2e cl., cl. **1913**.
SPIES (Louis), 2e cl., cl. **1908**.
SUARD (Émile), 2e cl., cl. **1905**.
SYLVESTRE (Léon), 2e cl., cl. **1906**.
TALVARD (Isidore), 2e cl., cl. **1905**.
TARTINVILLE (Luc), 2e cl., cl. **1907**.
TARTINVILLE (E.), 2e cl., cl. **1894**.
TATE (Léon), 2e cl., cl. **1905**.
THARIN (Henri), 2e cl., cl. **1906**.
TERRIER (Léon), 2e cl., cl. **1913**.
THENARD (Émile), adjud., cl. **1905**.
THEROIN (Dieud.), 2e cl., cl. **1915**.
THIBAULT (Albert), 2e cl., cl. **1899**.
THIBAULT (Bern.), 2e cl., cl. **1903**.
THIBAULT (Cam.), 2e cl., cl. **1907**.
THIBAULT (Jules), 1re cl., cl. **1901**.
THIBERGE (Max.), 2e cl., cl. **1915**.
THIERCELIN (Phil.), 2e cl., cl. **1897**.
THIERRY (Adrien), 2e cl., cl. **1904**.
THILLOU (Alfred), 2e cl., cl. **1903**.
THION (Georges), 2e cl., cl. **1905**.
THOMAS (Clément), 2e cl., cl. **1907**.
THOMAS (Édouard), 2e cl., cl. **1893**.
TIERCELIN (Aug.), 2e cl., cl. **1913**.
THOREAU (Henri), 2e cl., cl. **1904**.
TIMBERT (Joseph), 2e cl., cl. **1897**.
TISSIER (Émile), 2e cl., cl. **1906**.
TONNELIER (Isid.), 2e cl., cl. **1907**.
TOURATIER (Arm.), 2e cl., cl. **1907**.
TRANAIN (Victor), 2e cl., cl. **1895**.
TRANCHANT (Victor), cap., cl. **1905**.
TRANNOY (Eugène), serg., cl. **1907**.
TRAVERS (Albert), 1re cl., cl. **1907**.
TRICOTET (Fern.), caporal, cl. **1905**.
TROUBE (Marcelin), 2e cl., cl. **1898**.
TURBERT (Léonard), 2e cl., cl. **1903**.
TURPIN (Léon), 2e cl., cl. **1902**.
TURPIN (Maurice), 2e cl., cl. **1903**.
TURPIN (Paul), 2e cl., cl. **1904**.
VALLOIS (Ambert), 2e cl., cl. **1902**.
VANDEN ABEECK (Paul), 2e cl., cl. **1910**.
VANNEAU (Gaston), 2e cl., cl. **1907**.
VANNIER (Moïse), 2e cl., cl. **1910**.
VENEAU (Désiré), 2e cl., cl. **1906**.
VERDIER (Georges), 2e cl., cl. **1913**.
VARLET (Moïse), 2e cl., cl. **1897**.
VIE (Auguste), 2e cl., cl. **1904**.
VILLENEUVE (Léon), 2e cl., cl. **1905**.
VINCENT (Charles), caporal, cl. **1909**.
VINCENT (Victor), 2e cl., cl. **1901**.
VIRATELLE (Barth.), 2e cl., cl. **1902**.
VIRON (Jules), 2e cl., cl. **1905**.
VISSE (Germain), 2e cl., cl. **1905**.
VOUEL (Ernest), clairon, cl. **1900**.
VOGUE (Henri), 2e cl., cl. **1907**.
ZEPHIR (Joseph), 2e cl., cl. **1915**.

Mémoire des Hommes